

Le Banquet Céleste est un ensemble de musique ancienne qui réunit un ensemble de musiciens solistes autour de la personnalité musicale de Damien Guillon.

Depuis sa création en 2009, l'ensemble privilégie un travail exigeant sur le répertoire baroque, basé sur une équipe fidèle de solistes vocaux et instrumentaux rompus aux styles des répertoires abordés.

Fort de ces principes, Le Banquet Céleste conquiert les publics prestigieux parmi lesquels on peut citer la Salle Gaveau à Paris, le Concertgebouw de Brugge, les Festivals d'Arques-la-Bataille, Les Arts Renaissants de Toulouse, Le Festival de musique ancienne de Frouville, Saint-Michel-en-Thiérache, le Festival de Sablé, le Festival de Saintes, Festival International de musique baroque de Beaune, Oudemusiek d'Utrecht (BE), Festival Valetta à Malte, Klangvokal Festival à Dortmund (DE), Pergolesi Spontini Festival à Jesi (IT) mais aussi à Montréal, Salle Bourgie, en Chine à Pékin et Wuhan, dans des programmes consacrés à John Dowland, Henri Purcell, Philippe Heinrich Erlebach, Antonio Vivaldi, Girolamo Frescobaldi, Giovanni Girolamo Karpberger, Giovanni Battista Pergolesi ou Johann Sebastian Bach.

Le premier disque de l'ensemble, en 2012, est consacré aux Cantates BWV 170 et 35 pour Alto solo de J.S Bach enregistré avec Grand Orgue. Il a été largement salué par la critique et récompensé par Telerama, Diapason ou Classica. Début février 2016 paraît, pour le label Glossa, un disque qui rassemble le *Nisi Dominus* de Vivaldi et le *Psaume 51 Tilge, Höchstes meine Sünden* de JS Bach (enregistré avec Céline Scheen.). En 2018, paraît un nouvel enregistrement « Affetti Amorosi » consacré aux Arie Musicali de G. Frescobaldi pour le label Glossa ainsi qu'un nouvel enregistrement de Maddalena ai piedi di Cristo d'A. Caldara, première collaboration avec le Label Alpha Classics

A l'aube de la saison anniversaire des 10 ans de l'ensemble, citons quelques projets remarquables du Banquet Céleste : *Johannes Passion* de JS Bach, *Maddalena ai Piedi di Cristo* de Caldara en tournée et nouvel enregistrement discographique pour le label Alpha Classica (parution septembre 2018), un programme avec chœur d'Ode et Welcome songs de Purcell ainsi qu'une version scénique de l'Opéra *Acis and Galatea* de G.F Haendel (mise en scène d'Anne-Laure Liégeois) et *San Giovanni Battista* d'A. Stradella (mise en scène Vincent Tavernier).

Prochainement au T4S

MERCREDI 9 JANVIER À 11H & 16H

1 000 CHEMINS D'OREILLERS \ THÉÂTRE & MUSIQUE

Claire Ruffin - Cie L'Insomnante
Spectacle à voir en famille ! De 3 à 7 ans

DIMANCHE 13 JANVIER À 17H

ODYSSÉE \ THÉÂTRE

Pauline Bayle - Cie À tire d'aile

Avant et après le spectacle

Les soirs de spectacle, l'équipe du théâtre vous propose une restauration légère cuisinée à base de produits frais. Elle vous accueille à partir de 19h, et après le spectacle. Au menu, vous trouverez des tartes salées, des soupes, des desserts, du thé, du café, des infusions et des boissons fraîches.



Affetti Amorosi GIROLAMO FRESCOBALDI LE BANQUET CÉLESTE

Oscur Selve - *Contre-ténor*
Se l'onde ohi me - *Contre-ténor*
Balletto e Ciaconna - *Clavecin*
Se l'aura spira tutta vezzosa - *Ténor*

Troppo sotto due stelle alme, e dolcissime - *Basse*
Oh dolore - *Trio*
Toccata - *Théorbe*
Vanne ò carta amorosa - *Contre-ténor*

Ardo e taccio il mio mal - *Contre-ténor*
Con dolcezza e pietade - *Trio*
Non mi negate, ohi me - *Contre-ténor*

PAUSE

Voi partite mio sole - *Ténor*
Doloroso mio core - *Trio*
O mio cor, dolce mia vita - *Basse*

Gagliarda terza - *Clavecin*
Dunque dovrò - *Ténor*
Passacagli - *Clavecin*
Così mi disprezzate - *Contre-ténor*

Maddalena alla croce - *Contre-ténor*
Ancidetemi pur - *Harpe*
Ti lascio anima mia - *Contre-ténor*



ville de gradignan



Conversation avec Damien Guillon

JEREMY TRISTAN GADRAS : Contre-ténor, claveciniste et chef d'orchestre reconnu, vous êtes également le fondateur et directeur de l'ensemble de musique baroque Le Banquet Céleste avec lequel vous réalisez un travail tant sur la musique vocale qu'instrumentale du répertoire baroque. Pourriez-vous nous présenter l'origine et la philosophie du Banquet Céleste ?

DAMIEN GUILLON : L'ensemble tire son origine de plusieurs rencontres avec des musiciens que j'ai rencontrés au sein d'autres orchestres : ceux de Philippe Herreweghe, de William Christy ou encore d'Hervé Niquet. J'avais surtout envie de créer des programmes qu'on ne me proposait pas forcément dans ces orchestres. Nous avons commencé par des musiques de chambre du répertoire allemand, italien et anglais. Ce sont les trois axes principaux que nous développons depuis la création de l'ensemble, avec des musiciens différents selon les concerts, mais assez fidèles. Le premier enregistrement que nous avons fait était consacré à Jean-Sébastien Bach avec deux *Cantates pour alto solo*. Depuis, les programmes que nous proposons suivent mon envie de diriger des effectifs plus importants autour de répertoires un peu plus lyriques. Il y a trois ans, nous avons créé l'opéra *Acis et Galatée* de Haendel et, cet automne, nous avons poursuivi dans cette lancée avec la mise en scène d'un oratorio du compositeur Alessandro Stradella. Nous avons également d'autres projets d'opéra et d'oratorio, dont la *Passion de Saint-Jean* de Bach. En tant que directeur artistique, j'ai également envie de poursuivre en parallèle un travail sur la musique de chambre avec de plus petits effectifs, comme c'est le cas avec cette création sur l'œuvre de Frescobaldi.

Je ne sais pas si nous avons une philosophie particulière, mais l'idée que nous poursuivons est de toujours partir d'une étude un peu fouillée de la partition. C'est ainsi que j'aime travailler : chercher dans la partition ce que le compositeur a voulu exprimer. Nous tentons de respecter le plus possible ce que le compositeur a mis d'expression et d'émotion pour décrire une notion ou un mouvement. Dans la musique vocale, nous avons le texte qui nous aide beaucoup, ce qui est plus difficile avec la musique instrumentale. Une autre démarche voudrait que l'on se serve de la musique pour exprimer nos propres avis et sentiments, mais c'est justement ce que nous essayons d'éviter. Nous partons avant tout de ce que la partition exprime du choix et du sentiment de son compositeur.

Vous rendez hommage au compositeur italien Girolamo Frescobaldi, souvent étudié pour ses talents d'organiste et pour la fascination que lui portaient les mécènes de son temps. Pourriez-vous nous présenter ce compositeur ? Et pourquoi ce choix parmi son répertoire ?

Je l'ai d'abord découvert en tant que claveciniste pour sa musique instrumentale. Il a essentiellement écrit pour la musique de clavier, étant lui-même un organiste de talent. Je ne connaissais pas très bien ses musiques vocales et j'ai eu l'occasion d'en dénicher quelques partitions, simplement en cherchant de la musique de cette époque que je trouve des plus belles : cette transition entre la Renaissance et les premiers temps du Baroque italien. C'est une période très riche musicalement. Je pense au compositeur Francesco Cavalli, contemporain de Frescobaldi, avec qui nous assistons progressivement à la naissance de l'opéra, du moins, à une nouvelle manière d'écrire de la musique vocale. On la retrouve parfois chez un Frescobaldi expérimental. Il le dit d'ailleurs lui-même dans une préface de recueil pour clavecin, destinée aux lecteurs (*Al Lettore*) : il faut s'affranchir de ce qui est trop mesuré

dans le texte, le geste musical prime sur une forme de métrique stricte. Cette idée est présente dans le programme que nous jouons ce soir qui pourrait très bien être une pièce d'opéra baroque, comme celle de Cavalli, à ceci près que Frescobaldi utilise des ruptures harmoniques assez audacieuses pour l'époque. C'est l'une des caractéristiques de son écriture.

J'ai choisi ces pièces dans deux recueils de Frescobaldi parce qu'elles sont de véritables miniatures représentatives de la musique en ce début du XVII^{ème}, comme on peut déjà en trouver chez des compositeurs comme John Dowland (1563-1626). Des pièces assez courtes, mais de formes diverses : de petites danses, des archétypes d'*arie*, de vraies cantates de récitatifs ou encore des trios à voix d'hommes. J'ai eu envie de créer un programme de concert qui allie ses différentes pièces musicales en espérant qu'elles s'enchaînent au mieux et qu'elles plaisent au public !

Ces deux livres d'*Arie musicali*, montrent que Frescobaldi n'était pas seulement ce « prince des organistes » comme le surnommaient ses contemporains, mais également un mélodiste de talent dans l'écriture vocale. A-t-il influencé des musiciens du XVII^{ème} siècle ?

C'est un compositeur qui fut très admiré à son époque et qui, effectivement, est tombé peu à peu dans l'oubli, surtout aujourd'hui. Selon moi, il n'y a pas été pour rien dans l'évolution de l'écriture musicale italienne de l'époque. Pendant une grande partie de sa vie, il eut un poste important d'organiste à Saint-Pierre de Rome. Il a également eu une activité d'enseignement et donc plusieurs de ses élèves furent profondément marqués par son écriture. Je pense au compositeur Johann Jakob Froberger qui fut son élève et qui deviendra un grand organiste à la cour de Vienne. Sa musique circulait beaucoup et Jean-Sébastien Bach prendra connaissance des œuvres de Frescobaldi un peu plus tard et par l'intermédiaire des œuvres de Froberger. Il est certain que sa musique fut reconnue à l'époque et qu'elle eut une certaine influence chez ses contemporains. Il y a une exceptionnelle créativité chez Frescobaldi et il est indéniable qu'il fut une personnalité musicale de son époque qui dût étonner et inspirer d'autres compositeurs baroques.

Comme pour Antonio Caldara, avec Girolamo Frescobaldi, vous ressuscitez des œuvres peu ou pas connues du grand public. Y a-t-il la volonté de faire découvrir un pan de la musique baroque malheureusement perdu ou trop peu abordé dans les concerts d'aujourd'hui ?

C'est l'un des objectifs de l'ensemble oui. De manière presque égoïste, en tant que musiciens, nous continuons de jouer ce qui est devenu des « tubes » de la musique baroque : du Vivaldi, du Bach ou encore du Haendel. Un répertoire sublime que nous jouons toujours avec autant de plaisir et d'admiration et auquel nous essayons, sans prétention, d'apporter une touche un peu personnelle. En parallèle, nous avons fait le vœu de continuer à faire découvrir au public des compositeurs moins connus, comme Frescobaldi, Caldara, Stradella ou tout récemment le compositeur allemand Erlebach. Ce n'est pas une révolution totale puisque d'autres musiciens les ont déjà interprétés, mais ces compositeurs restent malgré tout très peu joués. Certains programmeurs ont parfois une réticence à programmer ces musiques, par peur que cela n'attire pas suffisamment de spectateurs. Nous sommes souvent surpris par ce point de vue, car au contraire nous pensons que les gens sont curieux et heureux de découvrir de nouvelles musiques. Je trouve ça important pour nous, musicien du XXI^{ème} siècle, de s'intéresser à la musique ancienne et de continuer à défendre des compositeurs oubliés, dont la qualité musicale est avérée. C'est clairement le cas pour Frescobaldi. Vous parliez de Caldara et nous avons enregistré *Maddalena al piedi di cristo* qui n'avait pas été enregistré depuis vingt ans ! Cela fait partie de nos objectifs : faire vivre ou revivre un répertoire assez peu connu en poursuivant ce travail de recherche. Je ne suis pas musicologue et donc je n'ai pas forcément le temps de fouiller dans les archives et bibliothèques, cependant nous travaillons avec des musicologues qui excellent dans cette investigation ! Il y a beaucoup de choses qui dorment dans les bibliothèques : de réels trésors endormis non édités... !

Contre-ténor & direction
Damien Guillon
Ténor
Thomas Hobbs
Basse
Benoît Arnould
Luth
André Henrich
Harpe
Marie-Domitille Murez
Violoncelle
Julien Barre
Clavecin
Kevin Manent-Navratil
